

Promenades, courses et fuites

Isabelle L'Italien-Savard

Numéro 165, printemps 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66475ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

L'Italien-Savard, I. (2012). Compte rendu de [Promenades, courses et fuites]. *Québec français*, (165), 92–94.

Promenades, courses et fuites

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*



Précolaire

Douceurs mélodiques

Deux nouveaux albums, écrits et illustrés par leurs auteures, promettent aux tout-petits des moments réconfortants, avec des illustrations aussi duveteuses que des peluches. D'abord *La ronde des mois*, conçu par la jeune et prometteuse illustratrice Émilie Leduc, revisite le thème consacré du passage des saisons, en attribuant à chacun des mois une comptine simple et mélodieuse et une image soyeuse et sensuelle, qui s'harmonise avec cet univers de douceur. C'est une ode gourmande aux petits plaisirs qu'apporte chaque moment de l'année, scandée dans une formule toute simple : « J'aime le mois d'avril et ses sucreries » ou « J'aime le mois d'août et le sable chaud. »

Le chariot rouge de Renata Liwska, Polonaise d'origine installée à Calgary, invite à une promenade transformée en voyage épique par l'imagination des personnages. La mignonne renarde Lucie se rend au marché avec son chariot rouge et tous ses amis pour rendre service à sa mère, qui a besoin de légumes. En chemin, le voyage de Lucie est magnifié par tous les obstacles qu'elle rencontre, ce qui donne des illustrations colorées, pleines de fantaisie. Le texte, peu bavard, laisse toute la place à ces images magnifiques, enveloppées de douceur.

Les enfants un peu plus vieux saisiront l'ironie amusante de l'album *Ma fanfare de compagnie*, écrit et illustré par Loïc Méhée, qui conclut sa trilogie sur l'amitié après *Mon petit enfant de compagnie* et *Mon loup-garou*

de compagnie. Cette fois, la compagnie est plutôt encombrante, puisqu'il s'agit d'une fanfare, qui suit et accompagne le héros sans répit. La drôlerie vient du contraste entre texte et image : tandis qu'on vante les mérites du groupe, sur qui on peut compter en toutes circonstances, les illustrations présentent plutôt un petit garçon excédé par l'omniprésence de cette fanfare trop prévenante. Sous le couvert de l'humour, *Ma fanfare de compagnie* rappelle aux amis trop empressés qu'il faut parfois respecter le besoin d'intimité.

6-8 ans

Formules magiques et clous de girofle

La petite Cerise et son araignée Octavie, le duo de détectives créé par Lili Chartrand pour les lecteurs débutants, en est déjà à sa troisième enquête. Juliette, la gardienne de Cerise, a besoin d'aide pour trouver qui a saboté son « patati patata », une machine à raconter qu'elle compte présenter au concours des inventions de son école. En observant bien, en posant des questions judicieuses, Cerise parvient à résoudre l'affaire, non sans le précieux secours de son amie Octavie. *Le mystère du patati patata*, avec ses illustrations colorées et expressives réalisées par Étienne Aubry, confirme l'intérêt de cette série « policière » pour les petits, qui apprennent, avec l'héroïne, à faire des déductions à partir des indices disséminés dans l'histoire.

La belle collection « Maxi – Rat de bibliothèque » des éditions ERPI, avec sa présentation des personnages en ouverture et ses jeux et questions à la fin du récit, propose aux lecteurs qui s'initient au roman deux histoires espiègles qui les amuseront. Dans la veine fantaisiste, *Bottes, boti, botta !*, écrit par Marie Page et illustré par Yves Dumont, met en vedette l'apprentie sorcière Zoya, dont les bottes roses, offertes par sa tante, ont le pouvoir de réaliser tous les vœux, pour peu qu'on en connaisse le secret. Et une fois le truc découvert, quel plaisir de multiplier les souhaits pour tout transformer ! Mais les bottes savent compter : au centième vœu, la magie n'opère plus...

La situation est plus réaliste dans *Catastrophe et clous de girofle*, de Danielle Malenfant (illustré par Jean Morin). En fait, on se croirait presque dans la réalité tant la gaffe de Maxence, le héros, est de celles qui risquent d'arriver à plus d'un enfant. Par erreur, inadvertance et inattention, Maxence a supprimé un document important dans l'ordinateur de sa mère, qu'il lui emprunte pour clavarder. La gaffe paraît bien difficile à réparer... Que fera Maxence ?... suivre les conseils de son amie Samuelle, qui a de drôles d'idées pour camoufler l'affaire ou affronter sa mère et dire la vérité ? Heureusement que les mères sont prévoyantes et patientes...

8-10 ans

Parties de plaisir

Napoléon Ratté, l'empereur du ballon rond est un roman sur le soccer – ou le foot, si on préfère l'appellation européenne – que signe le chevronné François Barcelo pour contenter ses lecteurs friands de ce sport et « faire changement du hockey », comme il le dit lui-même dans la préface. On y retrouve donc d'enlevantes descriptions d'un épique match amical entre les joueurs du Bravo, la nouvelle formation du quartier. Le héros du récit (et du match), au nom on ne peut plus antithétique de Napoléon Ratté, fait ses premiers pas au soccer lors de cette partie improvisée, où son grand-père, d'origine corse, se porte volontaire pour entraîner l'équipe de son petit-fils. La persévérance de Napoléon, malgré ses talents limités pour le

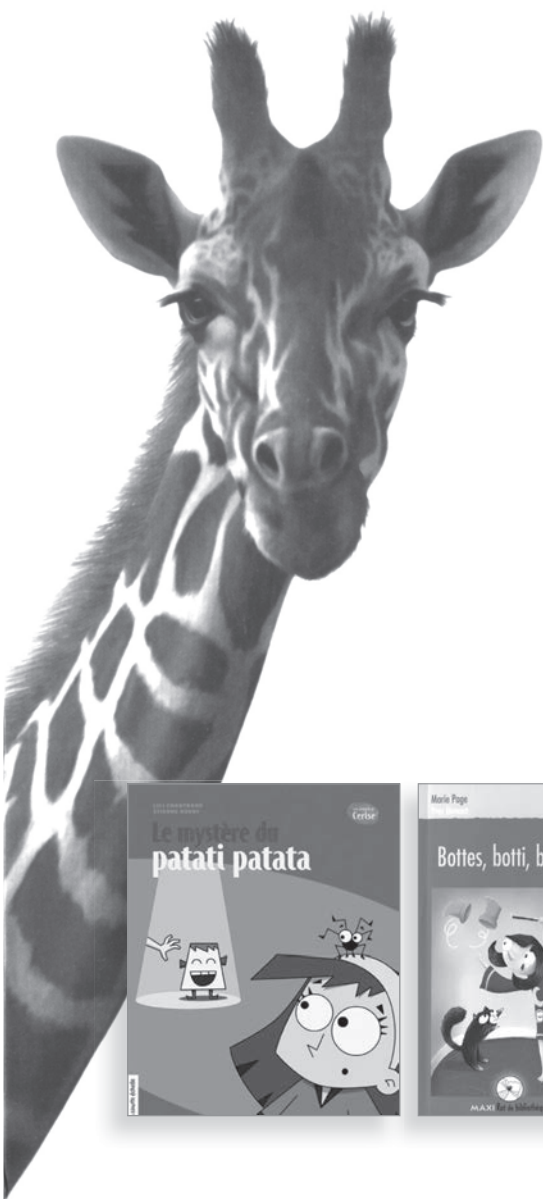
sport, les conseils simplistes mais plein d'ardeur de l'entraîneur, la chance, bien sûr, qui favorise l'équipe (et particulièrement Napoléon) au détriment de leurs adversaires feront tous leurs effets sur l'issue du match. Napoléon Ratté en ressort rassuré sur la prestance de son prénom et la signification tout arbitraire de son patronyme, un peu inquiet cependant d'avoir indûment bafoué les talents de gardienne de but de son amoureuse secrète, Vanessa. Mais le héros sera surtout conquis par le soccer, sport dans lequel il paraît enfin être accepté. Comme les talents de conteur et de romancier de Barcelo ne sont plus à prouver et que le domaine du soccer, populaire auprès des jeunes, attire un beau lectorat, on peut souhaiter que ce nouveau héros connaisse d'autres aventures.

Lucie Bergeron entame une nouvelle série, « Les trois Jojo », qui s'immisce dans le quotidien de la famille Lachance pour observer les trois frères, Joseph, Jonas et Joris – qui ont respectivement neuf, sept et quatre ans – qui, bien qu'ils aient chacun leur rôle et leur personnalité au sein du trio, savent se serrer les coudes quand vient le temps de déjouer les balises parentales. Ainsi l'aîné, qui caresse le plan d'interchanger les lits pour soi-disant faire une blague aux parents (mais en fait pour que lui-même hérite « par hasard » de la chambre réservée au benjamin), appelle à l'aide ses deux frères pour exécuter la tâche et tenir les parents à distance des manœuvres. Outre la vivacité des personnages et l'aspect cocasse de la situation, que croquent d'ailleurs avec délice les illustrations de Paul Roux, le ton particulier de la narration, qui joue d'apartés et de commentaires pour créer une connivence avec le lecteur, donne au récit une saveur originale, que l'on a hâte de retrouver dans la suite de la série.

10-12 ans

Éloge de la différence

Un héros attachant, qui appelle la sympathie, attend les lecteurs du roman *Le coup de la girafe* de Camille Bouchard, auteur jeunesse fort inspiré... et inspirant. Le récit met en scène Jacob, un jeune de 15 ans qui, selon les médecins, n'a que 6 ans dans sa tête. Pourtant, la narration lucide et pleine d'ironie, dévolue au héros, tout comme l'attitude bienveillante de Chloé et de son grand-père à son égard, laissent suggérer que la naïveté et la candeur de Jacob ne sont pas forcément le signe de son imbecillité. Le héros, on le comprend à demi-mots, vit avec une mère toxicomane et est victime d'intimidation à l'école. La perspective de Bouchard, dans ce récit qui prend parti pour les laissés-pour-compte, n'est pas de présenter son héros comme un handicapé, mais plutôt comme un *pacom*, surnom dont l'affublent ceux qui le persécutent et qui signifie un *pas-comme-les-autres*. Si Jacob est bien conscient de sa différence, il n'apprend à l'apprivoiser qu'au contact de sa nouvelle amie Chloé, qui lui fait voir que « quand on est différent, c'est qu'on est capable de traverser le monde avec un regard distinct. L'univers de chaque *pacom* est unique et ne se conforme pas à celui du premier venu » (p. 32). Et dans l'univers de Jacob, où les girafes sont adorables et sans défenses, et les lions, des salauds, la question de la peur ou de la prudence ne se pose pas lorsque, pendant une sortie scolaire au zoo, des garnements nous envoient, pour blaguer, dans la cage des félins. Le récit de Camille Bouchard fait doublement réfléchir les lecteurs, non seulement sur les conséquences de l'intimidation, mais sur la question, plus profonde, de la différence.



12 ans et plus

Les quatre premiers tomes de la série anglaise *Blade*, de l'auteur Tim Bowler, paraissent aux éditions de La courte échelle, dans une traduction de Michel Saint-Germain. À eux seuls, les titres donnent une bonne idée du ton haletant de ce thriller psychologique, dont le narrateur happe littéralement le lecteur pour l'entraîner dans une course effrénée, désespérée, pour échapper à ses poursuivants : *Cerné*, *Embusqué*, *Évadé*, *Effrayé*. On le devine, le héros, âgé d'à peine 14 ans, est traqué et doit fuir pour survivre. Son sens aigu de l'observation et ses talents pour passer inaperçu dans les méandres de la ville lui ont permis jusqu'ici d'échapper à ses assaillants. Mais au gré de ses rencontres, amies ou ennemies, la fuite de Blade s'avère de plus en plus périlleuse. Et ce narrateur qui fuit échappe également au lecteur, qui recueille petit à petit les confidences de ce héros méfiant et fermé, poursuivi par un passé qu'il ne veut pas révéler. C'est d'ailleurs cette narration particulière qui donne à la série son caractère si captivant. Blade s'adresse constamment à un interlocuteur imaginaire, Gros-Yeux, à qui il explique, en direct, ses trucs de camouflage et ses stratégies de défense. Cette astuce narrative crée une incroyable impression d'être au cœur de l'action avec le héros, par-dessus son épaule, de suivre ses pensées et, en même temps, de garder tout le mystère du personnage, qui ne livre de lui-même que ce qu'il veut bien, protégeant jalousement les secrets de son passé. Il reste encore quatre tomes pour compléter la série, qui ne paraît pourtant pas trop s'essouffler si l'on en juge par le suspense sur lequel est pour l'instant laissé le lecteur. □

* Professeure de littérature, Cégep Limoilou

PRÉSCOLAIRE

La ronde des mois. Écrit et illustré par Émilie Leduc. Montréal, la courte échelle, 2012, 32 pages.

Le chariot rouge. Écrit et illustré par Renata Liwska, traduction de Nadine Robert. Montréal, la courte échelle, 2012, 32 pages.

Ma fanfare de compagnie. Écrit et illustré par Loïc Méhée. Montréal, les 400 coups, 2012, 32 pages.

6-8 ANS

Le mystère du patati patata. Série « Une enquête de Cerise et Octavie ». Lili Chartrand, illustré par Étienne Aubry. Montréal, La courte échelle, 2012, coll. « Première lecture », n° 36, 56 pages.

Bottes, botti, botta ! Marie Page, illustré par Yves Dumont. Saint-Laurent, 2011, coll. « Maxi – Rat de bibliothèque », n° 22, 48 pages.

Catastrophe et clous de girofle. Danielle Malenfant, illustré par Jean Morin. Saint-Laurent, 2011, coll. « Maxi – Rat de bibliothèque », n° 23, 48 pages.

8-10 ANS

Napoléon Ratté, l'empereur du ballon rond. François Barcelo, illustré par Jean Morin. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2012, coll. « Chat de gouttière », n° 43, 107 pages.

Top secret. Série « Les trois Jojo ». Lucie Bergeron, illustré par Paul Roux. Montréal, Québec Amérique, 2012, coll. « Bilbo », n°191, 134 pages.

10-12 ANS

Le coup de la girafe. Camille Bouchard. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2012, coll. « Graffiti + », n° 72, 104 pages.



12 ANS ET PLUS

Série « Blade »

Tome 1. *Embusqué*. Tim Bowler. Traduit de l'anglais par Michel Saint-Germain. Montréal, La courte échelle, 2011, 184 pages.

Tome 2. *Cerné*. Tim Bowler. Traduit de l'anglais par Michel Saint-Germain. Montréal, La courte échelle, 2011, 192 pages.

Tome 3. *Évadé*. Tim Bowler. Traduit de l'anglais par Michel Saint-Germain. Montréal, La courte échelle, 2011, 184 pages.

Tome 4. *Effrayé*. Tim Bowler. Traduit de l'anglais par Michel Saint-Germain. Montréal, La courte échelle, 2011, 208 pages.